

Tour d'horizon forestier 2004

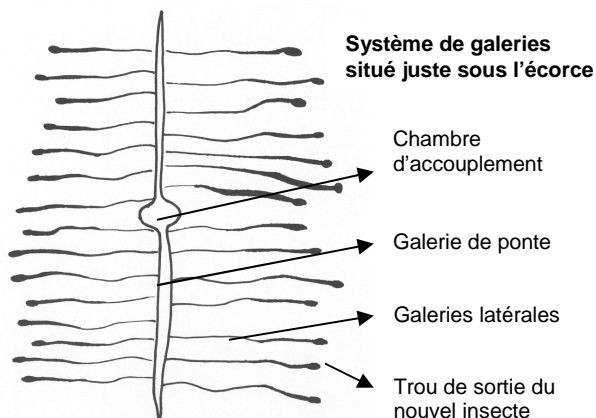
Spécial bostryche typographe

Le bostryche continue son bonhomme de galeries.

Les pronostics du début d'année sur le front du bostryche se sont confirmés. Son activité est restée importante sur l'ensemble du district et du canton. Les vieux épicéas ayant disparu, certains secteurs sont désormais épargnés. La forêt y survivra mais les finances en pâtiront. Depuis l'ouragan Lothar, des recettes de plusieurs millions de francs sont en effet parties en fumée. Il faut savoir qu'un bois bostryché perd la moitié de sa valeur marchande ! Le propriétaire n'a aucun moyen d'action pour pallier ce manque à gagner. Au début de l'automne, nous avons recensé dans le district près de 20'000 m³ de bois infestés de bostryches ; ce qui représente un déficit financier d'environ un million de francs en 2004.

Le bostryche, comment fonctionne-t'il ?

Son arbre hôte est l'épicéa appelé aussi sapin rouge. Il hiverne sous l'écorce des arbres ou au sol dans la litière. L'envol du bostryche a lieu en avril-mai une fois les températures plus clémentes revenues. Le mâle fore alors une chambre d'accouplement et émet des phéromones (substance chimique) attirant 2 à 3 femelles. Après fécondation, elles déposent entre 20 et 60 œufs le long de galeries qu'elles creusent sous l'écorce. Les larves sortent des œufs et grandissent en creusant des galeries latérales. L'insecte adulte est formé au bout de 7 à 12 semaines. Il fore un trou de sortie afin de recommencer un nouveau cycle sur le même arbre ou sur un autre épicéa. En plaine, les années aux étés chauds et plutôt secs, on dénombre jusqu'à 3 générations complètes de bostryches ! Vous l'aurez compris, l'évolution de la population est exponentielle.



Mais que fait l'arbre ?

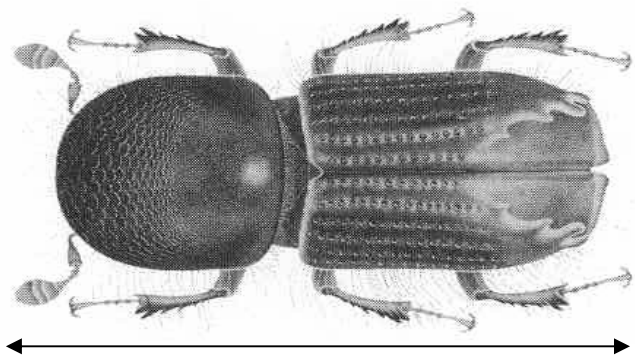
Un épicéa sain réagit aux attaques de l'insecte en remplissant de résine les cavités creusées. De cette manière, il stoppe son développement. Dans ce sens, la canicule de 2003 n'a pas arrangé la situation. L'arbre étant plus ou moins « à sec », il n'avait plus la possibilité de se défendre. Le bostryche a pu alors s'y développer facilement.

Et les conséquences ...

Le bostryche se développe sous l'écorce dans le cambium, tissu vital de l'arbre. La circulation de la sève est alors entravée et ne permet plus les échanges entre les racines (approvisionnement en eau et sels minéraux) et la couronne (lieu de production d'éléments nutritifs par photosynthèse). En fin de compte, le bostryche interrompt la circulation des substances vitales au sein de l'arbre qui sèche progressivement.

Pourquoi autant de bostryches ?

L'ouragan Lothar et la canicule ont fortement affaibli la forêt. Les nombreux épicéas renversés ou cassés ont offert un milieu favorable à la reproduction des bostryches. Le système racinaire mais aussi circulatoire des arbres restants a souvent été endommagé, ce qui ne leur permet plus de s'irriguer normalement et donc de lutter efficacement contre le bostryche. De plus, certains secteurs sont en grande partie constitués de vieilles forêts d'épicéas pures permettant un développement plus aisé de l'insecte. D'ailleurs, on constate que dans les forêts mélangées avec des feuillus, les attaques sont moins virulentes. L'insecte frappe aussi les éléments les plus faibles d'une population selon un processus naturel de rajeunissement des forêts.



taille réelle de l'insecte : 4-5 mm

Que faire ?

Vous l'aurez peut-être deviné, le moyen de lutte le plus efficace est de stopper l'évolution de l'insecte lors du développement de sa première génération. Par la suite, cela devient beaucoup plus difficile. Les moyens chimiques étant interdits en forêt, il ne reste plus que la lutte dite « mécanique ». Elle consiste simplement en l'abattage de l'arbre infesté suivi de son écorçage ou de son évacuation immédiate vers les scieries. Les parties d'arbres non commercialisables sont alors brûlées ou déchiquetées.

Si aucun nouvel événement climatique majeur ne survient prochainement, la population de bostryches diminuera ces prochaines années pour retrouver son niveau d'avant l'ouragan Lothar.

Hauterive FR, automne 2004

F. Schneider, Ingénieur forestier du 1^{er} arrondissement

